

L'EXPRESS
25, Rue de Berri - VIII^e
30 OCTOBRE 1967
6 NOVEMBRE 1967

Songeant aux futurs voyages interplanétaires, les ingénieurs de la firme californienne North American Aviation ont donc décidé de repenser le principe même du moteur fusée — à combustible liquide — tel qu'il est appliqué depuis plus de quarante ans.

C'est la force d'éjection des gaz qui, par réaction, propulse une fusée. La chambre de combustion joue donc un double rôle. D'abord, comme son nom l'indique, assurer la combustion, permettre la formation des gaz, puis les concentrer en un faisceau puissant. D'où sa forme en cloche.

Parts de tarte. Pourquoi le faisceau de gaz ne se formerait-il pas de lui-même, à l'air libre? proposent les ingénieurs de North American. A la lampe à souder, ils substituent les brûleurs en couronne du réchaud à gaz. Des chambres à combustion, de dimensions réduites, sont réparties tout autour de la fusée. Et pour que les gaz qui s'en échappent ne se dispersent pas, un courant central les aspire et les canalise.

Le courant provient lui-même, par une déviation, des chambres de combustion. Avant de s'échapper, il a servi à animer les pompes qui alimentent la chambre à combustion.

Simplification. Economie de poids. Le nouveau système, baptisé Aerospoke, a, en outre, l'avantage de faciliter l'entretien et réparations. Les chambres de combustion peuvent être considérées comme des parts de tarte et changées séparément.

Un premier prototype a fonctionné au mois de mai dernier. Il donnait une poussée douze fois supérieure à celle d'un réacteur de Boeing. La N.A.S.A. a été si intéressée qu'elle vient de verser 7 Millions de Francs à North American pour continuer les études. ■

IDEES

Le polyester au secours du rêve

Extérieurement, un cube. En guise de porte, un trou ovoïde obturé par un fauteuil en forme de coquille. Mode d'emploi : s'asseoir dans le fauteuil, lui faire effectuer un demi-tour. A l'intérieur, le Nid.

Le Nid, exposé à la Biennale de Paris jusqu'au 5 novembre par un groupe de jeunes architectes et étudiants en architecture, n'a pas séduit tout le monde. Il s'agit d'une sorte de cellule de repos, de moins de trois mètres de diamètre. Son intérieur ressemble à une caverne ou à un cocon en polyester brut. Il est matelassé de fourrures synthétiques et son rembourrage de mousse accueille moelleusement le corps. On peut s'y vautrer à

VIE MODERNE

ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91
21, Bd Montmartre - PARIS 2^e

N° de débit _____

TÉLÉ POCHE

2, rue des Nations, IX^e

1^{er} NOVEMBRE 1967

SAMEDI 4 NOV.

2^{ème} CHAÎNE

19.40 LE BARON

COULEUR

Série policière de Monty Berman. Scénario de Dennis Spooner. Réalisation : Jeremy Summers.

LE CAMEE DE LADY THERESE. — Une légende est attachée au camée de Lady Thérèse : une malédiction pèse sur lui depuis qu'un jour il fut négocié par un roi portugais qui mourut d'un accident peu après. Les autres acquéreurs du bijou moururent tous de mort violente. Le propriétaire actuel du camée est un Espagnol nommé Justo Vitale. Il en fait cadeau à sa fille Christina qui en est littéralement terrifiée. Cependant quelqu'un voudrait bien s'emparer du bijou.

DISTRIBUTION

Le baron	Steve Forrest
Cordelia	Sue Lloyd
Vincente Carreras	David Garth
Menendez	Peter Bowles
Captain Sereda	George Murcell
Justo Vitale	Hamilton Dyce
Christina Vitale	Geraldine Moffatt
Carlos Lamas	Edward Brayshaw
Gardo	Steven Scott
Josefina	Frieda Knorr
Hôtel Clerk	David Calderisi
Taxi Driver	David Lander

20.30 LA BIENNALE DE PARIS ★

COULEUR

Emission de Charles Chaboud, réalisée par Charles Chaboud.

Cinquante-sept nations, deux mille cinq cents exposants représentant les dernières tendances de la peinture et de la sculpture, des concerts de jazz (Marion Brown, Jean-Luc Ponty, etc.), les ballets « épileptiques » de Graziella Martinez, des représentations théâtrales (« Le Grand Cérémonial », « Bris Collage K », etc.), des projections cinématographiques, un colloque sur les revues d'art, et (surtout) des milliers de visiteurs depuis le 29 septembre, telle est résumée en quelques mots l'importance de la V^e Biennale Internationale des Jeunes Artistes qui se tient au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris (jusqu'au 5 novembre). C'est à ce véritable « Luna Park de l'art contemporain » (selon les termes du critique Paul Antoine-Lovin)

qu'est consacrée l'émission de Charles Chaboud.

Pour le réalisateur séduit par « les étonnantes propositions d'images et la féerie de couleurs qu'offre cette manifestation » il s'agit plus d'un essai de présentation que d'une analyse exhaustive. Il est en effet impossible de rendre compte en une heure de la richesse et de la complexité d'une exposition de cette ampleur et de ses manifestations annexes.

Aux ressources de la TV couleur (technique particulièrement bien indiquée en la circonstance) Charles Chaboud a ajouté l'avis autorisé de M. Jacques Lassaigue, délégué général au Commissariat général du conseil d'administration de la Biennale de Paris, et ceux de plusieurs critiques d'art qui présentent les diverses salles :

- Georges Boudaille (les lettristes).
- Jean-Claude Lambert (objets à langage et machines inutiles).
- Gérald Gassiot-Tabbot (figuration narrative).
- Frank Popper (art cinétique).

- Alain Jouffroy, qui parlera avec trois peintres (Erro, Pomereulle et Stampfli) des projections cinématographiques organisées par eux dans une salle de la Biennale.

La présentation sera complétée par un extrait de « Bris Collage K », une pièce de Jean-Clarence Lambert créée sur la scène du Studio des Champs-Élysées, et dont le thème est « l'exécution de John Kennedy » ; avec : Jacques Degor (le président), Gérard Olivier (Lee Oswald), et Florence Giorgetti (Dentelle, c'est le nom-code donné par les services secrets américains à Jacqueline Kennedy).



De droite à gauche : Jacques Degor (J.-F. Kennedy), Florence Giorgetti (« Dentelle », alias Jacqueline Kennedy) et Gérard Olivier (Lee Oswald) dans « Bris Collage K ».

→
Tourner
93 →